Marina KUNKE, *Nomadenstämme in Persien im 18.* und *19. Jahrhundert*. Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1991 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 151). 189 p., bibliographie, index + carte et 3 tableaux.

Depuis les temps préislamiques, l'élément tribal nomade a constitué une part importante de la population du monde iranien. Toutefois, à toute époque, l'évaluation de son importance quantitative et de sa répartition géographique demeure problématique. Toute contribution pouvant fournir des précisions sur ce sujet est donc d'autant plus appréciée.

Issu d'un séminaire organisé par le professeur Dr H. Horst (Université de Mayence), ce travail est basé sur l'étude (édition, traduction, commentaire) d'un manuscrit provenant de la collection du Dr Caro Owen Minassian, naguère à Ispahan, maintenant à l'université de Californie, à Los Angeles. Ce manuscrit a été utilisé par Miss Lambton (art. « Ilāt », *Encyclopédie de l'Islam*, 2e éd.); une copie semble avoir été vue par Sir John Malcolm (*History of Persia*, cité p. 27). Pour la présente édition, qui pose des problèmes, l'A. n'a pu disposer que du microfilm réalisé par le Dr Horst en 1955.

Après avoir présenté ses sources (chroniques et archives persanes; relations de voyageurs européens; archives britanniques de l'India Office; travaux ethno-géographiques), l'A. fournit une brève rétrospective de l'histoire des tribus en Perse jusqu'en 1722. Suit une présentation du texte, le *Toḥfe-ye Šāhi*, rédigé en 1128/1715-1716, sous le règne du « roi martyr » Shah Solṭān Ḥoseyn, grâce à la diligence de Mirzā Moḥammad Ḥoseyn, *Mostowfi ol-mamālek* (cf. texte, p. 22 sq.; trad., p. 72). Selon le commentaire de l'A. (p. 97), il est difficile de savoir si Mirzā Moḥammad Ḥoseyn est initialement l'auteur ou le compilateur du texte. La probabilité selon laquelle Mehdi ʿAli Khān est le rédacteur (*nāme negār*) du présent manuscrit repose sur son lien de parenté avec la famille tribale Zand (texte, p. 33; trad. p. 79; commentaire, p. 99).

Bien que très court (32 pages numérotées), ce texte nous informe sur les noms et la répartition des groupes tribaux (iraniens, turcs, arabes) à travers l'ensemble des territoires sous contrôle safavide au début du XVIIIe siècle. Dans son commentaire, après avoir discuté sur les problèmes d'interprétation du texte (p. 96 sqq.), l'A. nous informe sur les tribus et leur répartition dans les territoires iraniens (p. 107 sqq.), d'après des sources primaires et secondaires, des Safavides à nos jours. Leur rôle politique, leur « crise d'identité » et leur « crise de légitimation » sont aussi évoqués (p. 155 sqq.).

Malgré son utilité indéniable, ce travail comporte des erreurs d'interprétation et des lacunes. Le caractère anachronique de l'appellation « Azerbaïdjan » pour les régions s'étendant au nord de l'Araxe jusqu'à Darband (texte, p. 25, 53; trad., p. 79, 92) n'est pas relevée. L'A. semble même accréditer l'appellation abusive du terme Azerbaïdjan par les Russes pour désigner les *khānāt*s conquis au début du XIXe siècle, notamment le Širvān (p. 136; voir aussi *Generalindex*, sous « Aserbaidschan »). Les abondants travaux sur la politique coloniale britannique, qui comportent des informations importantes sur Mehdi ʿAli Khān, sont ignorés (notamment : E. Yapp, *Strategies of British India*, Oxford U.P., New York, 1980, p. 28 sq. et index; D. Wright, *The Persians amongst the English*, Londres, 1985, p. 9-24). Parmi les autres oublis importants de la bibliographie, notons l'article de J. Perry sur les Banū Kaʿb, dans *Le monde iranien et l'Islam* I (Paris-Genève, 1971, p. 131-152) ainsi que de nombreuses contributions de J.-P. Digard

BCAI 10 (1993) M. Kunke: Nomadenstämme in Persien im 18. und 19. Jahrhundert, recensé par J. Calmard
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

(cf. les *Abstracta Iranica* dont l'A. semble ignorer l'existence). Les éditions récentes des sources persanes ne sont pas citées. La bibliographie comporte aussi des erreurs orthographiques : Hassan Afra (pour Arfa); Babar-Nama, pour *Bābur-Nāma* (*éd. Beveridge*).

Jean CALMARD
(CNRS - EPHE, Paris)

Jahangir AMUZEGAR, *The Dynamics of the Iranian Revolution. The Pahlavis' Triumph and Tragedy*. State University of New York Press, Albany, 1991. 355 p., index.

Contrairement à de nombreux ouvrages parus sur la crise iranienne et sur la révolution de 1978-1979, celui-ci a été écrit par un universitaire iranien ayant exercé, sous le régime pahlavi, d'importantes responsabilités professionnelles, ministérielles, diplomatiques et économiques (comme directeur exécutif au Fonds monétaire international). Il est maintenant consultant international en économie. Conscient de la prolifération des publications sur ce sujet, et après s'être interrogé sur la nécessité d'en fournir une de plus, l'A. justifie son entreprise par un besoin de réexaminer les facteurs, proches ou lointains, de cette révolution, après le passage de plus d'une décennie. Il s'avère aussi nécessaire de combler les lacunes des publications antérieures et de tenir compte des nouvelles lumières sur les événements fournies par des informations récemment divulguées (*Préface*, p. VII). L'A. insiste sur l'utilisation qu'il fait de toutes les sources disponibles pouvant éclairer les divers problèmes (*ibid.*, p. X). En tout cas, la présentation qu'il nous donne sur l'ensemble des événements et sur les différents « acteurs » de cette révolution est claire et sans concessions. Bien que le sujet du livre puisse intéresser de nombreux lecteurs, de par la rigueur de ses analyses il ne peut être considéré comme un ouvrage « grand public ».

L'exposé est divisé en dix-huit chapitres regroupés en six parties, chacune étant précédée d'une présentation très succincte. La première partie (*An overview : Introduction* et chap. I) expose les objectifs et les grandes caractéristiques de la révolution iranienne de 1979. Dans le développement rapide de sa dernière phase, cet événement fut « autant imprévu que largement imprévisible ». Malgré la dose de mécontentement des diverses couches sociales, l'accent est mis sur le caractère soudain (*A sudden turn of events*) et sur la diversité des opposants (*A rainbow coalition*) qui provoquèrent la chute du régime. Une théorisation de cette révolution est esquissée (*A revolution for every theory*). Elle est développée en cinq chapitres dans la seconde partie (*A revolution from different perspectives*) où sont examinées tour à tour les principales théories sur la chute des Pahlavi : une rébellion religieuse contre un pouvoir séculier; une révolte contre la modernisation et l'occidentalisation rapides; une protestation causée par l'inflation, le chômage, la détresse économique; une conspiration « étrangère » fomentée « de l'étranger » contre un souverain patriote et d'esprit indépendant (thèse encore soutenue par certains monarchistes).

Dans la troisième partie (*Institutional anomalies and contradictions*), l'A. analyse les facteurs qui ont favorisé le développement d'un climat révolutionnaire : les aspects passifs et négatifs de l'âme iranienne (*The Persian national psyche*) empêchant toute coopération et tout effort

BCAI 10 (1993) M. Kunke: Nomadenstämme in Persien im 18. und 19. Jahrhundert, recensé par J. Calmard
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net